



## Trust Kasambala

Candidat lauréat one planet 2019

### Poste

Chercheur

### Institution

Nigerian Institute for Oil  
Palm Research (Institut  
nigérien pour la recherche  
sur le palmier à huile)

### Pays

Nigeria

### Diplôme

Doctorat, Entomologie,  
Université du Bénin, Nigeria

### Mentor

Dr. Jude Uche Obibuzor,  
Directeur (Recherche),  
Institut nigérien de  
recherche sur le palmier à  
huile (NIFOR)

### Domaine de recherche

Pollinisation classique et  
gestion des pollinisateurs

Les niveaux accrus de pauvreté chez les petits exploitants agricoles des villages que Trust Kasambala a visités pour des recherches sur le terrain dans le cadre de son premier emploi ont suscité en elle la passion d'aider à résoudre leurs problèmes. Elle savait, grâce à sa spécialisation en biologie, que pour ces agriculteurs, si les pluies ne suffisaient pas, il n'y aurait pas de nourriture, si la fertilité des sols diminuait, les rendements des cultures baisseraient et si les ravageurs et les maladies attaquaient les cultures, cela pourrait engendrer des pertes de récoltes.

Elle a décidé de se concentrer sur la recherche de moyens écologiques de lutter contre les insectes ravageurs, reconnaissant que les approches modernes entraînent des dommages à l'environnement en éliminant, entre autres, les insectes bénéfiques. Son master en entomologie tropicale de l'Université du Zimbabwe lui a permis d'élargir ses connaissances et d'affiner ses compétences.

De plus, son stage de troisième cycle en entomologie au Centre international de physiologie et d'écologie des insectes l'a exposée à une science de pointe visant à élaborer et à diffuser des approches respectueuses de l'environnement pour lutter contre les ravageurs.

L'accent mis par Trust sur la lutte antiparasitaire durable est également sous-tendu par sa perception qu'elle évoque en ces termes : « la grande attention accordée à l'augmentation des rendements par la sélection des plantes, l'amélioration de la fertilité des sols

et l'utilisation d'engrais synthétiques, en prêtant peu d'attention à la partie biologique de l'environnement ou en rendant l'ensemble du processus résilient, ce qui accroît la vulnérabilité des agriculteurs. » Elle donne un exemple de maïs hybride, qui nécessite une forte utilisation d'engrais mais qui est très sujet aux dégâts causés par les ravageurs en entrepôt, et donc empêche les agriculteurs de vendre à de bons prix sur le marché.

Elle est consciente de la forte dépendance à l'égard des produits agrochimiques tels que les insecticides inorganiques, qui sont tous dangereux et tuent des organismes bénéfiques tels que les oiseaux et les araignées, et contre lesquels les agriculteurs ne sont pas protégés et souffrent par conséquent des effets.

Elle souhaite utiliser des pesticides écologiques pour lutter contre les insectes nuisibles et réduire les effets des produits chimiques. En outre, elle a déjà accompli un travail passionnant dans ce domaine. De 2013 à 2017, elle a dirigé l'équipe malawienne qui a identifié plusieurs plantes pesticides efficaces pour lutter contre les insectes ravageurs des stocks d'haricots. Il s'agit de *Dysphania ambrosioides*, *Lippia javanica*, *Tephrosia vogelii*, *Tithonia diversifolia* et *Azadirachta indica*.

Kasambala a toujours eu une passion pour la biologie et elle avait initialement l'intention de l'appliquer en soins infirmiers.

L'accent mis par Mme Kasambala sur la lutte durable contre les parasites est étayé par sa conscience de ce qu'elle appelle "l'accent mis sur l'augmentation des rendements par la sélection végétale, l'amélioration de la fertilité des sols, et le fait de rendre l'ensemble du processus résilient, augmentant ainsi la vulnérabilité des agriculteurs".

Lefait d'avoir passé du temps à observer le fonctionnement d'une clinique sur les conseils de son grand-père lui a cependant montré qu'elle n'était pas faite pour cela. Elle adore passer du temps à sensibiliser les agriculteurs sur les produits naturels de leurs localités qu'ils peuvent utiliser pour gérer les problèmes de ravageurs et de mauvaises herbes. Elle est particulièrement fascinée par la réaction des agriculteurs lorsqu'ils en viennent à apprécier ce qu'elle leur montre : « Nous demandons aux agriculteurs d'identifier les insectes qui sont bénéfiques ou nuisibles. La partie la plus impressionnante, c'est lorsqu'ils se rendent compte qu'ils ont tué des insectes bénéfiques. »

Kasambala rêve de devenir une experte en entomologie tropicale et de se concentrer sur la lutte antiparasitaire non chimique et la conservation de la biodiversité dans les systèmes agricoles. Elle a un plan pour mettre en place un centre de lutte antiparasitaire avec des cliniques de plantes réparties dans les 28 districts du Malawi. Ainsi, elle fournira des services de diagnostic et des produits adaptés au climat, ainsi que de mener des recherches avec les agriculteurs.

Elle prévoit de gérer et de diriger le volet recherche et de faire en sorte que les bureaux d'études et de recherche génèrent des fonds pour diriger les cliniques, bien que les services soient gratuits pour les petits exploitants agricoles. L'attention portée à l'aspect sexospécifique de la lutte antiparasitaire lui tient également à cœur. Au Malawi, 70 pour cent du travail agricole est effectué par les femmes, mais ce sont surtout les hommes qui s'occupent de la pulvérisation des produits chimiques et qui souffrent le plus des maux liés à leur utilisation.

Les femmes et les enfants sont également vulnérables aux pesticides car les femmes les stockent dans l'espace de vie ou utilisent les conteneurs à des fins domestiques, tandis que les enfants utilisent les conteneurs en guise de jouets.

Pour Trust, l'initiative One Planet Fellowship mettra en avant son travail de chercheuse, lui assurant visibilité et reconnaissance et ce, d'autant plus qu'elle est associée à AWARD, une marque réputée. Elle pense que le Programme lui permettra d'améliorer ses compétences en recherche et en relations interpersonnelles, et que les possibilités de réseautage lui indiqueront les ressources dont elle aura besoin pour réaliser son rêve.

Kasambala souhaite partager les compétences acquises grâce au Programme avec ses collègues et veiller à ce que le programme de mentorat, auquel elle participe actuellement, soit structuré de manière à être efficace. Elle prévoit de faire participer sa classe d'entomologie au travail de développement communautaire, où ils visiteront les communautés, écouteront leurs problèmes, développeront des solutions, mettront en œuvre les solutions et surveilleront l'utilisation des technologies saison après saison.

Elle ne se laisse pas décourager dans son parcours professionnel par le défi auquel elle est confrontée dans son travail, lorsque les personnes plus âgées ne l'écoutent pas ou n'acceptent pas ses idées. Elle est dotée d'un esprit innovateur et a appris qu'elle sera mieux accueillie si elle apprend à s'affirmer davantage.

**Trust Kasambala** est l'un des candidats de plus en plus nombreux à être sélectionnés pour participer à l'initiative One Planet . L'initiative One Planet Fellowship est un programme de développement de carrière qui vise à promouvoir un réseau dynamique, intergénérationnel de scientifiques connectés, bien outillés pour intégrer une perspective genre dans la recherche et soutenir les petits exploitants en Afrique dans les efforts d'adaptation au changement climatique. L'initiative One Planet Fellowship est financée par la Fondation Bill & Melinda Gates, la Fondation BNP Paribas, l'Union Européenne et le Centre de recherches pour le développement international. African Women in Agricultural Research and Development (AWARD) et Agropolis Fondation assurent la coordination de l'initiative.

Avez-vous des questions supplémentaires ? Veuillez envoyer un courriel à l'adresse électronique suivante : [oneplanet.award@cgiar.org](mailto:oneplanet.award@cgiar.org)

[www.awardfellowships.org](http://www.awardfellowships.org) | [www.oneplanetfellowship.org](http://www.oneplanetfellowship.org) | [www.oneplanetsummit.fr](http://www.oneplanetsummit.fr)